

Metz, le 7 juillet 2016

Les expositions de la saison 2016 - 2017
au Centre Pompidou-Metz

Affirmant son identité de Centre d'art résolument européen plaçant la pluridisciplinarité et la réflexion sur les enjeux contemporains au cœur de sa programmation, le Centre Pompidou-Metz présente d'octobre 2016 à mai 2017 quatre grandes expositions interrogeant chacune à leur façon la place de l'homme dans le monde :

Contacts presse

Centre Pompidou-Metz
Christophe Coffrant
Responsable du pôle Communication et développement
téléphone :
00 33 (0)3 87 15 39 66
mél :
christophe.coffrant@centrepompidou-metz.fr

Noémie Gotti
Chargée de communication et presse
téléphone :
00 33 (0)3 87 15 39 63
mél :
noemie.gotti@centrepompidou-metz.fr

Claudine Colin Communication
Diane Junqua
téléphone :
00 33 (0)1 42 72 60 01
mél :
centrepompidoumetz@claudinecolin.com



Oskar Schlemmer
L'homme qui danse
13.10.2016 → 16.01.2017
Galerie 2

Le Centre Pompidou-Metz consacre une exposition à une figure majeure du XX^e siècle, l'artiste et chorégraphe allemand Oskar Schlemmer (1888-1943), qui révolutionna l'art de la danse et de la performance au sein du Bauhaus notamment.

En plaçant l'étude du corps en mouvement et du corps dans l'espace au cœur de sa réflexion artistique, Oskar Schlemmer a posé des jalons précoces et essentiels dans l'histoire des arts scéniques. L'exposition témoigne de son désir de créer un art de la scène moderne à part entière (à travers son œuvre-manifeste, *Le Ballet triadique*, mais aussi ses performances et installations, les *Danses du Bauhaus* et les fêtes du Bauhaus, ou encore ses mises en scènes d'œuvres d'Igor Stravinsky).

L'ambition de Schlemmer n'est autre que de renouveler la conception de l'art de son époque, reliant les conceptions humanistes de la Renaissance et l'énergie de l'avant-garde. C'est lorsqu'il fut « maître de formes » puis « chargé du cours sur l'Homme » au Bauhaus entre 1921 et 1929 que se cristallisèrent des formes radicalement nouvelles qui naissent de ses idées et de ses théories. L'exposition met en évidence ce parcours exigeant et ouvert à toutes les nouveautés, à partir d'œuvres majeures et spectaculaires issues pour la plupart des collections du *Bühnen Archiv Oskar Schlemmer*.

La scénographie de l'exposition place au cœur de l'espace une grande scène mise en regard avec les œuvres graphiques, révélant ses processus de pensées humanistes sur la place de l'homme dans l'espace et la richesse théorique de son art. L'exposition présente notamment l'exceptionnel livre d'esquisses *Tanz Figurinen* condensant la pensée de Schlemmer sur une quinzaine d'années ainsi que des archives photographiques et filmiques faisant revivre l'atmosphère de l'époque.

À travers l'œuvre d'Oskar Schlemmer, on découvre un autre Bauhaus, loin d'une simple école d'arts appliqués, terrain essentiel d'expérimentations performatives et chorégraphiques dans l'entre-deux-guerres dont les échos sont encore perceptibles aujourd'hui.

Commissariat :

Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou–Metz
C. Raman Schlemmer

(Illustration : Oskar Schlemmer, *Ballet triadique, l'Abstrait*, 1922)



Un musée imaginé

Trois collections européennes : Centre Pompidou, Tate, MMK

21.10.2016 → 27.03.2017

Galerie 1

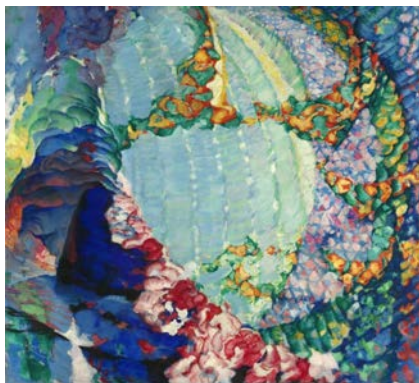
Réunissant trois collections européennes emblématiques, celles de la Tate, du Centre Pompidou et du MMK de Francfort, Un musée imaginé se présente comme une « exposition d'anticipation » et s'inspire de la nouvelle *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury (1953). Dans ce classique de la science-fiction, la lecture est devenue interdite et les pompiers ne sont plus chargés d'éteindre les incendies mais de brûler la moindre page de papier. Imaginons que nous sommes en 2052 et que c'est l'art qui est menacé d'interdiction, la destruction planant comme une épée de Damoclès sur les musées. Plus de 80 œuvres-clés de Marcel Duchamp, Andy Warhol, Lucio Fontana, Bridget Riley, Louise Bourgeois, Sigmar Polke ou On Kawara, ont pu être sauvées et réunies dans un musée transnational, sorte de capsule temporelle précaire. Face au désastre, il revient à chacun de préserver pour les générations futures les notions emblématiques véhiculées par l'art à travers sa propre mémoire et son expérience. Ce projet soulève des questions fondamentales : pourquoi sauver la mémoire de l'art ? Qu'est-ce qui rend l'art essentiel dans nos vies et dans nos sociétés ? Des questions d'autant plus prégnantes et actuelles qu'elles entrent en résonance avec de récents antécédents de censure et de destruction du patrimoine culturel.

Tout au long du parcours, enregistrements sonores et performances imaginés par des artistes permettent aux visiteurs d'intérioriser les œuvres et devenir, tels les « hommes livres » de Ray Bradbury, une sorte de musée vivant. Ainsi, dans l'exposition, le duo suédois Christer Lundahl & Martina Seidl proposera un audioguide d'un genre très particulier qui invite à une autre expérience du musée, sensorielle et imaginaire, tandis que Les Spécialistes d'Emilie Rousset vous décriront chacun à leur manière d'une œuvre absente. À l'issue de l'exposition, le public est invité à restituer sa mémoire et son interprétation des œuvres. Les souvenirs singuliers — récits, anecdotes, dessins ou autres images — se rencontrent pour former une sorte de palais de la mémoire évolutif et participatif.

Commissariat :

Hélène Guenin, MAMAC, Nice, et Alexandra Müller, Centre Pompidou–Metz
Peter Gorschlüter, MMK, Frankfurt–am–Main
Francesco Manacorda et Darren Pih, Tate Liverpool

(Illustration : Christer Lundahl et Martina Seidl, *Symphony for a missing room*)



Printemps cosmique

Le jardin des métamorphoses

18.03.2017 → 28.08.2017

Galleries 2 et 3

Sensorielle, extravertie et subversive, l'exposition Printemps cosmique fait sortir le jardin – lieu, sujet et motif fondamental de l'Humanité à travers les âges et les continents – hors de lui-même et l'envisage comme un cosmos englobant une nature en constante expansion et transformation.

Des résurgences du Maniérisme au Surréalisme, avec une place toute particulière donnée aux recherches sur la nature et le

vivant dans l'art contemporain, les œuvres rassemblées dans cette exposition décrivent un jardin expérimental, un laboratoire obscur, chaotique et imprévisible. Loin de Linné rationalisant la botanique au XVIII^e siècle en dotant les plantes d'un système de classification, force est de constater que les temps sont aujourd'hui à la dispersion, la greffe, l'hybridation et la mutation, thèmes et procédures dont se sont emparé les artistes, notamment en Amérique latine, pour faire apparaître une pluralité de motifs esthétiques pré-modernes, rituels et païens, dans une représentation de la nature en fusion totale avec l'art. Ces métamorphoses tropicales de la modernité, tout à la fois acculturation et hybridation, constituent l'un des axes forts de l'exposition. Les frontières du jardin comme un genre sont dès lors déplacées. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le Tropicalisme au Brésil ou dans la contre-culture américaine, mouvement d'éveils esthétiques et politiques, rendent compte d'un rapport participatif au monde physique et cyclique des saisons.

Une étonnante scénographie biomorphique conçue dans deux galeries du Centre Pompidou-Metz par l'artiste Daniel Steegmann Mangrané guide le visiteur d'un jardin à l'autre, d'une nature à l'autre, en commençant non pas par un Eden paradisiaque mais par un jardin primordial, tellurique et géologique. De nombreuses installations conçues par des artistes contemporains (Pierre Huyghe, Ernesto Neto, Simon Starling...) côtoient des œuvres exceptionnelles de Pierre Bonnard, Claude Monet, Georgia O'Keefe, Diego Rivera...

Commissariat:

Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou-Metz

Hélène Meisel, chargée de recherches au Pôle Programmation, Centre Pompidou-Metz

(Illustration : František Kupka, *Printemps cosmique*, 1913-14)



Fernand Léger

Le Beau est partout !

20.05.2017 → 30.10.2017

Galerie 1

Dans le cadre de l'anniversaire célébrant les 40 ans du Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz propose une exposition exceptionnelle rendant hommage à la personnalité pluridisciplinaire de Fernand Léger, peintre de la ville et de la vie moderne qui célébra les profondes mutations de son époque.

La rétrospective Fernand Léger. Le Beau est partout ! dresse le portrait d'un artiste curieux, fasciné par son temps et ouvert aux autres disciplines. Réunissant une centaine d'œuvres majeures, cette manifestation explore les liens qu'entretient tout au long de sa carrière sa peinture avec la poésie, le cinéma, mais aussi l'architecture, le cirque et le spectacle vivant, à travers ses multiples collaborations artistiques.

Grâce aux prêts exceptionnels du musée national d'art moderne, Centre Pompidou et d'autres grandes institutions, ce parcours thématique met en lumière sa recherche inlassable pour réinventer la peinture en la faisant sortir du cadre. Il souligne également le caractère toujours actuel de sa peinture, cherchant à concilier l'exigence d'un nouveau langage plastique à une dimension véritablement populaire. L'exposition révèle les différentes facettes de son travail et montre l'homme qu'il fut : le théoricien de la peinture, l'infatigable enseignant dans l'atelier duquel se formeront de nombreux artistes, le voyageur doué d'un sens aigu de l'observation, l'artiste engagé en faveur du progrès social et de la démocratisation culturelle.

La figure et l'œuvre de Fernand Léger trouvent une résonance toute particulière dans le patrimoine ouvrier lorrain, et l'exposition se déploie aussi à l'échelle du territoire, notamment à la *Cité Radieuse* construite par Le Corbusier, ami et collaborateur de Léger, à Briey.

Commissariat :

Ariane Coulondre, conservatrice au Centre Pompidou Paris, Musée national d'Art Moderne

(Illustration : Fernand Léger, *Charlot cubiste*, 1924.)

Spectacle vivant dans le cadre de Musicircus :

L'exposition Musicircus, explorant les liens entre arts visuels et musique à travers une quarantaine d'œuvres « phares » de la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne est présentée dans la grande nef jusqu'à l'été 2017. Le 4 novembre prochain, le studio accueillera un concert exceptionnel dans le cadre de cette l'exposition : le groupe de musique électronique de San Fransisco MATMOS jouera des fragments d'une pièce majeure de la musique contemporaine : l'opéra "Perfect Lives" (1930-2014) écrit tout au long de sa vie par le compositeur américain Robert Ashley, pionnier des musiques électroniques. Avec *Perfect Lives*, Robert Ashley voulait créer le premier opéra télévisuel du monde, mêlant musique, chant, vidéo et performance : une expérience unique.

Programmation Jeune Public :

Un programme d'activités est proposé tout au long de l'année en lien avec les expositions. Ainsi, de septembre 2016 à janvier 2017, en écho à Un musée imaginé, la plasticienne Hélène Humbert investit les ateliers 5/12 ans pour y créer un laboratoire graphique et imaginer de nouvelles formes de langage. Toujours en résonance avec cette exposition, l'espace de La Capsule, quant à lui, accueillera des résidences d'artistes tout l'automne.

CALENDRIER RÉCAPITULATIF DES EXPOSITIONS EN 2016/2017 :

Oskar Schlemmer.

L'homme qui danse.

Du 13 octobre 2016 au 16 janvier 2017

Galerie 2

Un musée imaginé

Trois collections européennes : Centre Pompidou, Tate, MMK

Du 22 octobre 2016 au 27 mars 2017

Galerie 1

Printemps cosmique

Le jardin des métamorphoses

Du 18 mars au 28 août 2017

Galleries 2 et 3

Fernand Léger

Le Beau est partout !

Du 20 mai au 30 octobre 2017

Galerie 1

DES VISUELS DES ÉVÈNEMENTS SONT DISPONIBLES SUR LA PHOTOTHÈQUE

(www.centrepompidou-metz.fr/phototheque).

IDENTIFIANT : presse

MOT DE PASSE : Pomp1d57